

L'union = ite  
de Gaudin

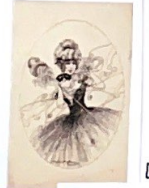


# CHAMPAGNE!

GIRLS NIGHT OUT



- > Niveau = Theme d'or et blanche marine
- > Couleur des murs = aspect plus apaisé, beige
- > type de sol = parquet blanc
- > éclairage chaud = d'or
- > mobilier = prourets chromés (film noir)
- > organisation de l'espace = libre, déco
- > ambiance sonore =



Soirée

Les  
oeuvres

C'est la nuit !!!



# SALLE 2 = SEUL, APRÈS MINUIT

LA COULEUR DES MURS



## LE SOMNAMBULE

ans avaient passé depuis la séparation du ménage  
 six mois depuis la mort de Louise quand me f  
 tier de Laurent. A aucun de ses amis il n'avai  
 de vie après sa fuite; nous savions seulemen  
 à Paris une existence retirée, et nous avion  
 fois son nom dans le *Mercur*, sous des é  
 ées, à la fois passionnées et cruelles. Louis  
 is de lui et ne fit ses confidences à per  
 es de leur rupture inexpiquée; elle  
 t l'adresse de son mari et, quand  
 me la révéla en me faisant prom  
 e pour lui apprendre sa mort; c  
 nt à Cordouan après les obsèques  
 as jours qu'il y passa pour régler  
 n gérant à la librairie et en prépa  
 impression de se cacher; d'ailleurs, r  
 l'ayant condamné une fois pour tout  
 re Andernos, pour

PARCOURS =



L'ÉCLAIRAGE =  
 UNE LAMPE DE CHEVET  
 À AMBULÉ TAMISÉE.

LE VISITEUR EST SÉRÈNE.  
 2) PARLOUT UNE NUIT MÊME  
 DE DOULEUR MÊMÉE À LA  
 NOSTALGIE DU SILENCE.



LE MOBILIER, UN DÉCOR MINISIE

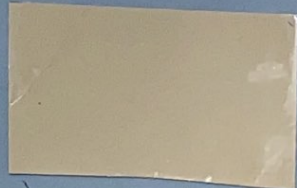


NUANCIER



Le sol = Un  
 PARQUET QUI CRAQUE  
 ET BRASSE LES MÉNAGES

Seul DANS SA  
 BULLE



Le PLAFOND = UN MIROIR,  
 REFLET DE LA  
 SOMBRE

CLAIR DE LUNE,  
 L. 32  
 Chloé Dubouy

AMBIANCE  
 SONORE

un abbeu s'ill'ou f'ou, chandille d'origine...  
 au. Que tu m'as dit de cet ou de l'enfer...  
 que j'aime et m'as jamais connu? De c  
 suite? Ton regard m'ava  
 et l'aurore, tu regardes  
 Je suis heu sur quelle moi au  
 un peu tout et tu regardes de  
 tes plus chers balloques, S  
 amoureuse pantelant s'élèr  
 effrayant s'engou! Et ton ou  
 béni, l'empêche, m'as tu  
 m'as tu? Charles Beaudelaire  
 fait et le corne, et l'ou  
 Ce baveux sont un philtre  
 de instep  
 ceur, vers cept  
 profums comme s  
 accords tu de s'at  
 on. Tu marches sur  
 ton vintu orgue l'ha  
 belle. Et l'ou s  
 ton saur, ton p  
 le feu aux yeux  
 ombre à la Beaut  
 et pour cela te  
 ta bouche s'ou

*douceur*



le billard, toute cette médiocrité molle matelassait mon âme, lui tenait chaud, et je trouvais au facile bien-être un arrière-goût de bonheur. J'avais loué une chambre dans le pavillon d'un ménage de retraités, à la sortie de la ville; mon luxe était un feu de bois que j'entretenais tard dans la nuit et loin dans le printemps, et une cafetière de moka puissant dont je m'intoxiquais. Si je n'étais en vue du concours, c'était sans zèle, car l'écriture me tenait moins que l'attachement à cette vie que j'avais conquise à mi-côte entre l'intelligence et la paresse, entre l'orgueil et le renoncement, entre la vie et le rêve. L'hôpital n'était pas loin et souvent, dans le crépuscule ou au creux de la nuit, des hurlements venaient du pavillon des fous; je m'étais habitué à cette rumeur aiguë qui m'investissait de toute la détresse du monde : celle-ci ne me paraissait pas encore intolérable, et je jouissais plutôt, sage ou lâche, de m'en sentir indemne, de cheminer à petits pas à l'écart du malheur, sans souffrance et sans désir.

« Sage ou lâche : alors, je me targuais plutôt de ma sagesse, fier d'être retombé sur mes pieds comme un chat de sa gouttière; aujourd'hui, pensant à ce temps-là, je penche à me repentir d'une crise de jeunesse. Enfin, je n'avais pas le mauvais de contentement que j'ai eu dans ces années de la vie. C'est la partie de moi-même que je n'ai pas connue.

plongée



dans



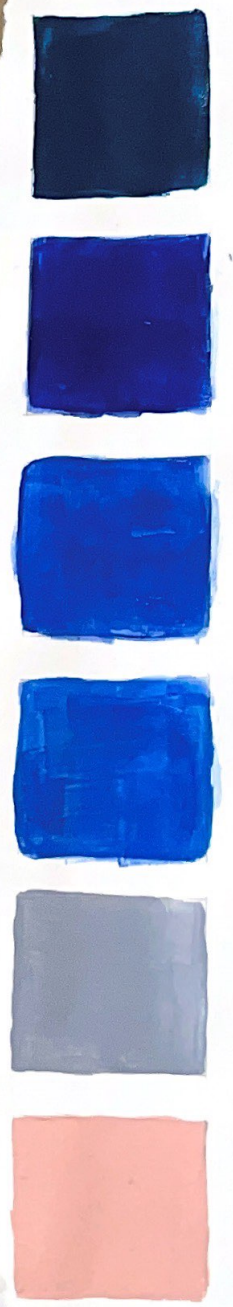
le

*nuir*

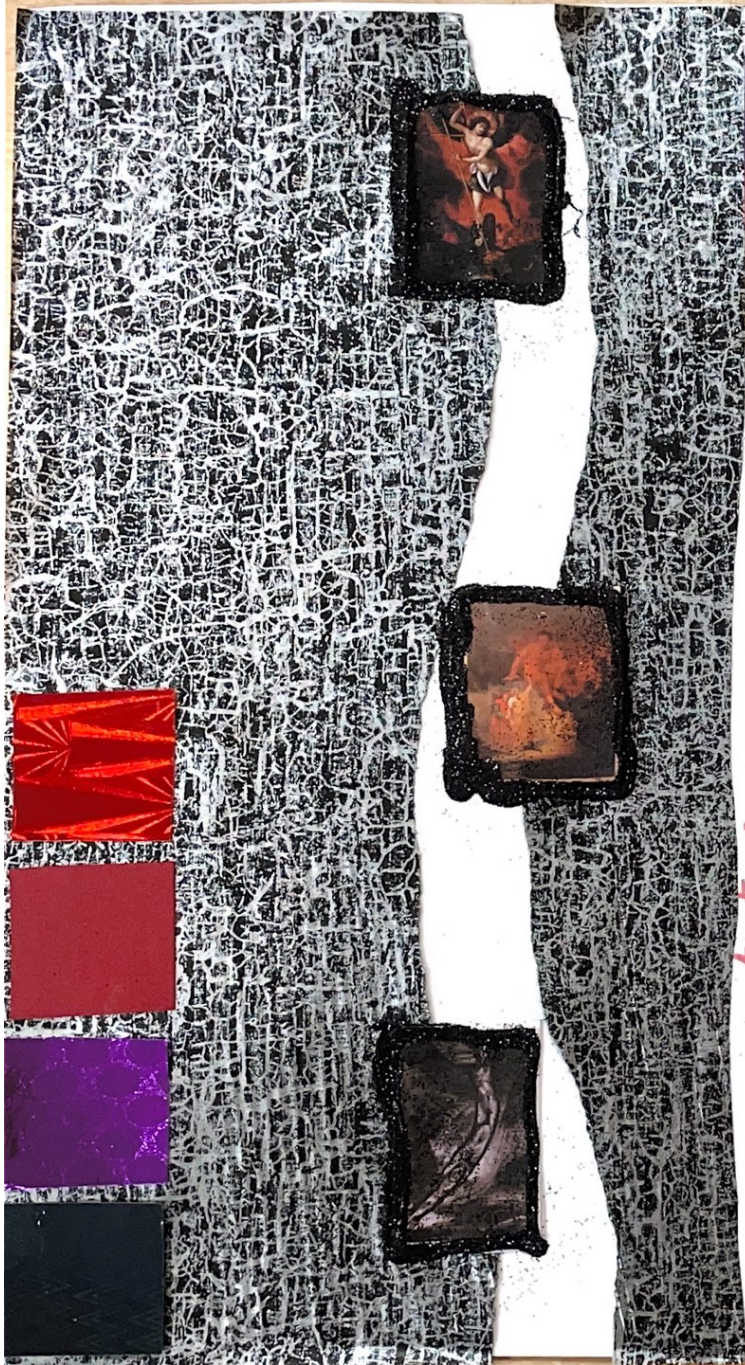
*rêves*

sommeil

nuir, je compris qu'un rêve n'était pas fatalement la perte de l'amour. Les derniers mois de mon temps militaire furent moins moroses, et c'est en toute clarté de conscience que je décidai de ma carrière : achevant ma vingt-cinquième année, je ne pouvais m'installer dans le sordide confort d'une existence de vieil étudiant, il fallait décharger mes parents, prendre le solliciter un poste d'enseignement qui ne m'empêcherait point, en mordant sur mes nuits, de préparer encore une agrégation. Rendu à la vie civile, j'eus la faiblesse de demander une affectation proche de ma



*Chopin - Nocturne Op. 9*



néons



Démons  
poétiques

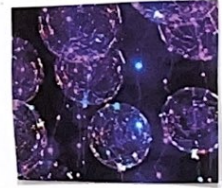


musique  
stridente  
boudonnement

⇒ inconfort du spectateur



mobiliers



angoisse  
folie  
détresse  
vaillamment



sol vertige

textures



« du moins, ce qui serait  
chasser le diable, et ce n'est  
le monde. — Vous croyez,  
convenablement séduits, seraie-  
Le genre de poussees? — Oui, c'est  
ils ont encore une âme à perdre. Les  
autres, vous comprenez, nous n'avon  
er que notre peau, c'est un petit jeu...  
pourquoi je vous dis cela, reprit-elle avec  
le corps, et d'ailleurs, au fond, je ne  
pas... Ce que vous êtes, c'est simple, cela m  
sinon les rues, au moins les salons, les journa  
perversités : un humaniste sentimental. Vous êtes  
malheureux, mais vous seriez bien fâché de  
de n'avoir plus à gratter votre plaie, m  
bonheur, je repousse comme un pé  
complique, tout ce qui l'abîme. Vous  
rien à faire ensemble, Laurent  
comprendons, mais de loin, co  
quions entre deux étoiles : imp  
et si nous tentions de le faire, n  
Partons, je vous dépose à vot  
» Elle se leva, un peu raide  
reprendre sa fourrure au vestiaire,  
vague et fatigué sur ce lieu bizar  
heureux. La pendule sonna deux he  
que quelques personnes, un carré d  
jouaient aux cartes, un buveur solitaire,  
l'alcool, un couple qui s'excitait dans un  
Ce qui m'avait paru d'abord un refuge sui



NIGHT  
OUT!

Boutique  
souvenir

2

Girafe croquant

1

4

3

5

Cottège Cosmique

Lumière  
avec projection

profond

meuble

sel  
(mequette)

son  
vent léger

Forme de la Salle

maquette

La nuit n'est pas ce que l'on voit

Feu crâpitement

murs

ambiance

eclairage

nuancier

